



## Croix de Guerre 1939-1945

Pendant la seconde guerre mondiale, la ville de Chaumont est occupée de 1940 au 13 septembre 1944 et sera libérée par les troupes américaines du général Patton. Dès septembre 1940, sur les injonctions allemandes, le recensement des juifs de Chaumont commence.

Le jeudi 27 janvier 1944, 19 hommes, femmes et enfants font l'objet d'une rafle à Chaumont : 90 personnes sont déportées, dont 84 par le convoi N° 68 du 10 février à destination d'Auschwitz. Une seule échappera à la chambre à gaz. La constitution des groupes de résistance intervient à la fin de l'année 1942. Ce groupe FTP (francs tireurs et partisans), appelé «Corse», se forme autour de Louis Frossard et de cheminots résistants. Le second groupe lié à l'OCM (Organisation civile et militaire) se constitue au printemps 1943 autour de Georges Debernardi, directeur de l'usine à gaz. L'activité principale des Résistants consiste, dans un premier temps, à venir en aide aux réfractaires du STO (service du travail obligatoire). A l'été 1943, les tentatives de sabotages se font plus nombreuses contre les lignes de chemin de fer, le matériel ferroviaire et les installations électriques. Les Allemands ne tardent pas à réagir et, à l'automne 1943, suite à l'interception



d'un agent de liaison, 64 Résistants sont arrêtés. Les sabotages et parachutages reprennent peu à peu, mais, en janvier 1944, les deux groupes chaumontais sont démantelés. En quelques jours, l'occupant arrête 20 patriotes. Louis Frossard et Lucien Febvay se suicident dans leur cellule. Le procès des autres membres du groupe a lieu le 8 mars devant le « Tribunal de la Fledkommandantur » de Chaumont. Deux accusés sont acquittés : René Garnier et Raymond Mattered. Quatre autres sont déportés : Louis Bois, Louis Proville, Charles Wagner et Maurice Méthé. César Vannetti met fin à ses jours en prison. Les 11 autres Résistants chaumontais sont condamnés à mort et fusillés le 18 mars 1944 à l'aube : Roland Garnier (20 ans), Luc Garnier (18 ans), Marcel Lallemand (30 ans), Raymond Rougeaux (25 ans), Louis Parrot (29 ans), Charles Noirod (27 ans),

Georges Debernardi, (52 ans), André Jacquinod (30 ans), Roger Sollier (31 ans), Jean Tamen et René Zimberlin (32 ans).

Une stèle, située à proximité du gymnase Charles-De-Gaulle, rappelle aujourd'hui le sacrifice de ces patriotes chaumontais. La citation de la ville est éloquent : « *A subi avec courage, dignité et fierté la douleur de l'occupation ennemie. Malgré deux violents bombardements qui ont entraîné la mort de 38 habitants et causé la destruction totale de 124 immeubles, et partielle de 1.566 autres, a conservé un calme tout à fait digne d'éloges. Animée d'un patriotisme fervent, a vu partir en déportation 147 de ses enfants, dont 103 ne sont pas revenus. Ardent foyer de résistance, en a perdu 23 autres tombés, victimes de leur héroïsme, sous les balles d'un peloton d'exécution. Mue par un vif sentiment de solidarité nationale, a hébergé, sans souci du danger, de nombreux évadés, patriotes et réfractaires, des agents français et alliés et enfin 5 aviateurs de la Royal Air Force. Petite ville de l'Est, déjà occupée en 1914 et 1870, restée fidèle à son passé, et qui n'a jamais voulu, en dépit de cruelles épreuves, désespérer du sort de la Patrie.* ».

**Bertrand Rouvillois,**  
docteur en Histoire